

Homélie 6^{ème} Dimanche de Pâques
17 mai 2020

Frères et Sœurs,

Croire que Jésus est le Fils de Dieu ; croire qu'Il est mort et ressuscité, c'est ce que nous proclamons en Eglise le dimanche.

Avec le danger de l'habitude, avons-nous suffisamment conscience que la foi caractérise notre manière d'être et de vivre au milieu des hommes au cœur de la société ?

Pour demeurer attentifs à notre vocation baptismale, j'ai choisi d'aborder trois points, deux questions et une orientation pratique avec Laudato Si'.

1^{ère} question : Qu'est-ce que cela signifie : aimer Jésus ?

Cette question apparaît à plusieurs reprises sous diverses formes dans les évangiles.

- a. Aimer Jésus, c'est le connaître et pouvoir dire : qui Il est.
Pour amener ses disciples à exprimer leur attachement à sa personne, Il les interroge directement : « Et vous, qui dites-vous que Je suis ? ».
- b. Le respect et les gestes d'amitié qu'on lui porte manifestent la considération bienveillante qu'on lui réserve.
Jésus est invité à manger chez Lazare et ses deux sœurs. Marie verse sur ses pieds un parfum de grand prix et les essuie avec ses cheveux.

Aimer Jésus, c'est aussi reconnaître que nous sommes pécheurs. Avec humilité, c'est reconnaître que nous avons besoin de son pardon miséricordieux. L'apôtre Pierre en est un exemple typique !

Le soir du jeudi saint, Pierre craint pour sa sécurité. Il a peur d'être reconnu comme un des disciples. Il a pourtant été choisi par Jésus pour être le chef des apôtres. Il nie catégoriquement connaître l'homme que l'on a arrêté.

Après la résurrection, Jésus retrouve réunis Pierre ainsi que les autres apôtres. Jésus n'adresse aucun reproche à Pierre. Il ne lui fait pas la morale. Il lui pose une seule question, une question essentielle : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? ».

Frères et Sœurs, vous connaissez Jésus. Vous êtes baptisés. « Aimez-vous Jésus ? J'en suis persuadé, j'ose le croire ». Chacun au fond de lui-même répond : « Quelle question ? Bien sûr, j'aime Jésus ». Au fond de notre oreille, une petite voix murmure : « Oui, mais encore ? ».

D'où notre 2^{ème} question : Comment aimer Jésus ?

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus apporte des éléments de réponse. « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père. Moi aussi, je l'aimerai et me manifesterai à Lui ».

L'amour ne se mesure pas. On ne mesure pas l'amour de l'époux envers son épouse et vice-versa. Par contre, nous constatons ou pas de véritables signes d'amour de l'un envers l'autre.

(Au début de l'Église, ceux qui voyaient vivre les chrétiens disaient d'eux : voyez comme ils s'aiment !)

Ce sont ni nos belles paroles ni nos bonnes déclarations d'intentions qui évoquent notre amour. En toute liberté, les choix de vie que nous faisons, les actes que nous posons révèlent ce que nous portons dans le cœur !

Ses commandements, Jésus les récapitule simplement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Pour notre parcours sur terre, Il trace notre itinéraire pour le rejoindre avec son Père : aimer Dieu et son prochain comme soi-même.

Aimer, c'est ce qui constitue l'Être, même de Dieu : Père, Fils et Esprit Saint. Il y a entre eux unité et complémentarité. Aucun d'eux ne peut « être » sans les deux autres.

Frères et Sœurs, nous avons une vocation magnifique. Nous sommes créés pour aimer à la manière de Dieu. En 2020, garder les commandements de Jésus, c'est poursuivre avec Lui le combat qu'Il a mené en Palestine contre le mal et le péché. Nous sommes trop faibles pour y parvenir seuls ! C'est pourquoi Jésus prie le Père de nous donner un défenseur solide : l'Esprit de vérité.

Dans mon 3^{ème} et dernier point, j'évoque avec vous une application de notre amour de Dieu à travers la création.

Il y a cinq ans, en 2015, le Pape François communiquait son encyclique : Laudato Si'. Traduisons en français : Loué sois-tu mon Seigneur. Ce titre reprend le Cantique des créatures de St François d'Assise. St François loue Dieu pour la beauté de la création dont nous bénéficions. Notre Pape interpelle sur la manière dont nous portons atteinte à la création, nous la blessons dangereusement. L'écologie dans laquelle le Pape nous engage va au-delà de notre environnement, il intègre la dimension sociale de la création. Il y a pour nous un appel urgent à changer nos manières de penser, de consommer et de produire. Nous devons modifier notre regard non seulement sur la nature, l'environnement mais aussi sur les êtres humains, en particulier les plus pauvres, les laissés pour compte, en mettant fin aux déséquilibres qui existent entre les populations.

L'Église nous motive pour faire de la semaine qui vient du 18 au 24 mai : « la semaine Laudato Si' ». Pour cela, il est bon de nous fixer deux objectifs distincts et complémentaires.

- Un objectif dans notre vie de prière. Nous avons la Parole de Dieu : les textes de la Création, les psaumes, les Évangiles.
- Un objectif dans notre vie fraternelle : en posant un acte de solidarité en direction d'une personne en souffrance physique, morale, psychologique.

En ce mois de mai, qu'avec Marie et notre participation, le Seigneur fasse des merveilles auprès des petits.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux